

Export: L'automobile garde la première place

• Ses ventes sont à 11,47 milliards de DH

• Les phosphates et l'agroalimentaire maintiennent le cap

• Seul bémol, la baisse continue des achats de biens d'équipement

FORTE reprise de l'export des phosphates et dérivés, tendance toujours haussière pour l'automobile, l'agroalimentaire....Voilà les principales locomotives de l'accroissement des ventes à l'étranger. A fin mars les ventes se sont élevées à 52,7 milliards de dirhams contre 49,7 milliards une année auparavant, enregistrant ainsi une progression de 6%.

A elles seules, les exportations des phosphates et dérivés ont pris 20%. Une évolution qui confirme la fin du cycle de tassement du marché comme cela a été annoncé par le management de l'OCP. Le groupe a démarré l'année avec un contrat portant sur la livraison de 600.000 tonnes d'acide sulfurique à l'Inde qui représente entre 20 et 25% du portefeuille du groupe.

Fait marquant, le chiffre d'affaires de l'OCP à l'export est désormais composé à hauteur de 80% de produits à forte valeur ajoutée (engrais, acide sulfurique et autres dérivés). Le reste est constitué de la roche brute.

Durant ce premier trimestre, l'automobile a poursuivi sa tendance haussière. L'année dernière, ce secteur a devancé les phosphates et dérivés ainsi que le textile et cuir se classant premier à l'export. Une place qu'il maintient durant ce premier trimestre.

A fin mars, les ventes de l'auto-

	2014	2015	Variation
Phosphate et dérivés	8,025	9,630	20%
Automobile	10,7	11,47	7%
Textile et cuir	8,55	8,58	0,3%
Industrie alimentaire	10,68	11,39	6,6%
Electronique	1,87	1,83	-2,2%
Aéronautique	1,9	1,84	-2,8%

Source: Office des changes

Les exportations sont en hausse grâce au bon comportement de l'automobile, les phosphates et l'industrie agroalimentaire

bile se sont établies à 11,4 milliards de dirhams contre 10,7 milliards au cours de la même période que l'année dernière, soit un accroissement de 7,1%. C'est surtout la branche construction qui a performé avec une hausse de 9,8% contre 3,7% pour le câblage.

L'industrie alimentaire se porte également bien puisque les expéditions sont en augmentation de 19%. En revanche, les produits frais (agrumes et primeurs) ont accusé une baisse de leurs ventes (-6,3%).

Le textile et cuir connaît globalement une quasi-stagnation des ventes. C'est surtout la branche «articles de bonneterie» qui flanche de 5,7%.

Les exportations de l'aéronautique et celles des composants électroniques sont également en baisse respectivement de 2,8 et 5,6%.

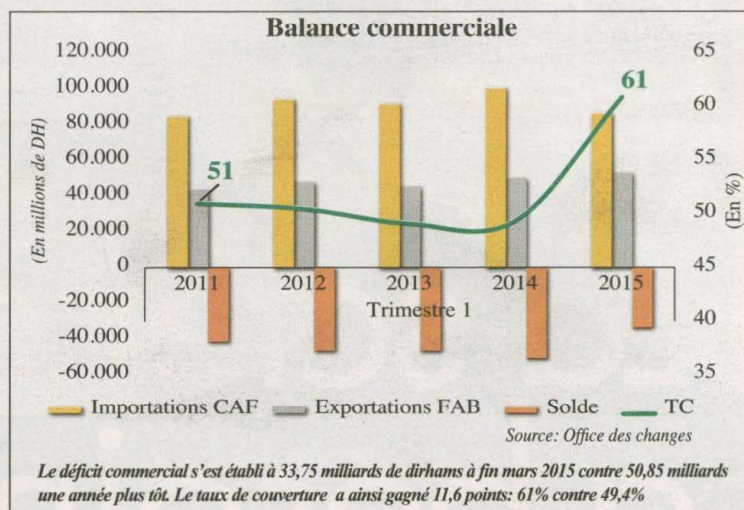
«Des ajustements se font durant l'année. Compte tenu de la demande mondiale, de la montée des cadences d'avions et des extensions en cours des sociétés, nous prévoyons au minimum une hausse de 15% des exportations à la

fin de l'année», rassure Hamid Benbrahim El Andaloussi, président du Groupement des industries marocaines aéronautique et spatiale (Gimas). Il indique «qu'au moins huit sociétés importantes font des extensions et d'autres vont ar-

à fin mars 2015 contre 49,4% une année plus tôt.

Les trois premiers mois de l'année ont été marqués par un recul de 14% des importations: elles ont atteint 86,45 milliards de dirhams contre 110,56 milliards à fin mars 2014. A elle seule la baisse de la facture énergétique a contribué à hauteur de 73,4% à cette évolution des importations. Et ce, même si tous les achats de produits ont baissé à l'exception des demi-produits qui sont restés stables.

Signe de la persistance de l'atonie dans le secteur industriel, l'import des biens d'équipement poursuit la tendance baissière observée depuis plusieurs mois: -3,5% à fin mars 2015. Plus précisément, les achats des «parties et pièces détachées» ont régressé de 94,2% alors que «les moteurs à pistons et autres moteurs et leurs parties» ont reculé de 24,2%. Cette situation n'est pas jugée «alarmante» pour l'instant: «Généralement, durant les premiers mois de l'année, les entreprises établissent leurs plans d'achat, procèdent à des régularisations de stocks et des



river bientôt. De plus, les années 2015 et 2016 sont des années de forte pression de la production». L'optimisme au niveau du secteur est tel que les prévisions de sa croissance seront «revues à la hausse»: «Nous travaillons avec le gouvernement sur le pacte d'accélération industrielle et nous allons revoir nos prévisions de croissance d'ici 2020», souligne le président du Gimas.

La progression des exportations conjuguée à la baisse des importations a permis d'alléger le déficit commercial de 17,1 milliard de dirhams. Il s'est ainsi établi à 33,7 milliards de dirhams contre 50,85 milliards à fin mars 2014. Ce qui s'est traduit par une hausse de 11,6 points du taux de couverture des importations par les exportations: 61%

ajustements, etc. Il faut les données du mois d'avril pour avoir une idée plus précise sur la tendance des importations», soulignent des responsables.

En attendant que l'évolution des importations se précise, les statistiques de l'Office des changes révèlent une progression de 7,6% des transferts des MRE ainsi qu'une baisse de 5,5% des recettes touristiques. Quant aux flux des investissements directs, ils ont atteint 6,22 milliards de dirhams contre 6 milliards à fin mars 2014, soit une hausse de 2,6%. □

Khadija MASMOUDI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com